

Cette France rurale qui se sent oubliée



Notre dossier

Les communes du Centre-Bretagne se battent contre les fermetures de classes, de commerces, de cabinets médicaux. Comme

ici à Plévin (Côtes-d'Armor) et son épicerie relais postal bar-tabac. Suite de notre série sur les grands enjeux de l'élection présidentielle.

Page 5

Qui va détrôner le sandwich jambon-beurre ?

Du bagel à la pizza, en passant par le muffin, toutes les tendances et tous les pays sont à l'honneur au Salon du sandwich, à Paris. Mais que les nostalgiques se rassurent, le bon vieux jambon-beurre représente toujours 51 % du marché.



Pages Cultures-Magazine

Pollution : Renault a-t-il truqué ses moteurs ?

Page 4

Maine-et-Loire

Un corps découvert en Anjou : trois gardes à vue

Page 6

Les experts livrent leur science sans rendre justice

Page 7

Aux Pays-Bas, les libéraux en tête

Le Premier ministre néerlandais Mark Rutte était donné vainqueur, hier, devant son rival d'extrême droite Geert Wilders aux élections législatives. Les libéraux étaient crédités de 31 sièges sur les 150 de la chambre basse du parlement.

Page 2



Polémique autour du glyphosate

Les experts conseillant Bruxelles ont rendu, hier, leur avis : la substance chimique de base des désherbants les plus utilisés au monde, à l'instar du Roundup, est « non cancérigène ». Les environnementalistes grondent.

Page 3



L'artisan vendéen veut l'exemplarité

« *Moi, électeur* » Arnaud Ferré, 29 ans, aimerait voter pour un gouvernement qui dépense l'argent public utilement. Mais le jeune entrepreneur n'a pas encore trouvé son candidat.

En dernière page



Point de vue

par Michel Wieviorka (*)

Que peut la raison face au mensonge ?

La mode est au « complotisme », cette tendance à voir le réel sous le prisme du soupçon et de la dénonciation. Le complotisme explique ce qui arrive par l'existence d'organisations secrètes, de manipulateurs agissant dans l'ombre, de forces du mal. Et depuis quelque temps, il est renforcé par un autre phénomène, nommé parfois la « post-vérité », quand il vaudrait mieux dire : le mensonge érigé en réalité.

Le terme a été popularisé lors du référendum sur le Brexit, puis lors de la campagne américaine pour l'élection de Donald Trump. On a vu des citoyens accepter sans broncher les mensonges de ceux qui prétendent les diriger. Se reconnaître dans la présentation de prétendus « faits alternatifs » : des descriptions fausses de la réalité qui leur sont présentées comme simplement une autre façon de l'appréhender.

Désormais, donc, d'importants dirigeants politiques, d'influents réseaux sociaux et une partie conséquente du peuple partagent des visions fausses et se repaissent d'explications centrées sur l'idée de puissances obscures et maléfiques.

Ces errements mettent à l'épreuve la démocratie. Ils témoignent de la perte de crédibilité

des élites politiques – et souvent des médias classiques – ainsi que des intellectuels, voire des enseignants. Aux États-Unis, la pensée du complot et l'ignorance devenue système rejettent l'explication darwinienne de l'évolution, et avec lui, la science et la raison au nom de la tradition et de la religion.

Argumenter ne suffit pas

Ces dérives prolifèrent grâce à Internet et aux réseaux sociaux qui assurent la diffusion instantanée à une vaste échelle de données non vérifiées. Les nouvelles technologies de communication offrent toutes les apparences de la réactivité immédiate, de la possibilité d'interactions riches et denses, du débat : chacun peut exprimer « sa » vérité, la diffuser et la confronter à d'autres, même si c'est sous des formes peu élaborées, comme un « like » sur Facebook, un « tweet »...

Difficile de combattre une telle tendance ! Une argumentation rigoureuse ne fait pas reculer l'irrationnel. Car pour ceux qui croient au complot, tout effort visant à leur démontrer qu'ils s'égarent est perçu comme la preuve d'une malignité d'autant plus diabolique que le raisonnement semble imparable. Le recours à la raison, à

lui seul, est inopérant, voire contre-productif.

De même, l'appel à des valeurs d'altruisme, d'amour et de tolérance ne pèse pas face à des convictions non négociables, ancrées en profondeur.

Pourtant, il demeure possible de faciliter l'accès de la population à la raison et aux valeurs. Ainsi, un apprentissage pratique de la technologie peut s'avérer décisif, par exemple dans les Cités de la science où des jeunes font des expériences, échangent avec des savants et sont pris au sérieux dans leurs questionnements. De même, un voyage scolaire à Auschwitz peut se révéler plus efficace que bien des discours en classe sur la Shoah.

Ajoutons qu'il est bon que les Cités de la science, et autres espaces culturels susceptibles d'accueillir des publics jeunes, soient localisés dans des quartiers populaires : cela peut constituer un atout symbolique, surtout si les équipements concernés sont eux-mêmes de qualité.

Il ne s'agit là que de pistes : mais comment ne pas voir qu'il faut des réponses pratiques et réalistes, et non des paroles raisonnables et moralisatrices ?

(*) Sociologue.

INVITATION

Permettant l'entrée gratuite. Valable le jour de votre choix, pour une personne.

Entrée 4€

SALON HABITAT

HABITAT - JARDIN - DÉCO

17 AU 20 MARS

SAUMUR PARC-EXPO

www.salonhabitat.net

Vendredi 14h - 19h • Samedi et Dimanche 10h - 19h
Lundi 10h - 17h